

Sortir

Ces petites merveilles touristiques de Ndjolé



L'espace public, un cadre paisible pour les amoureux.



L'île Samory Touré de l'autre côté de l'Ogooué.

IMM

Ndjolé/Gabon

Historiques ou romantiques, la ville de Samory Touré regorge d'endroits qui ne demandent qu'à être découverts. Et si pour ce week-end vous alliez toucher du doigt ces petits coins d'amour chargés d'histoire ?

LES grandes vacances sont des moments opportuns qui s'offrent au visiteur pour changer d'air. Fuir un tant soit peu le brouhaha de Libreville, explorer d'autres horizons. Ainsi, entre mille lieux, n'hésitez pas, la ville de Ndjolé, chef-lieu du département de l'Abang-Bigné, dans la province du Moyen-Ogooué, vous attend.

Auparavant, nous allons volontiers vous servir de guide. Si vous vous trouvez dans la capitale, votre point de départ est

le PK8 de Libreville. Pour 8 mille francs, vous embarquez pour Ndjolé. Tout au long de la Nationale, profitez du paysage sans vous laisser distraire par l'état de la route.

Située au bord du fleuve Ogooué et ceinturée par un relief constitué de montagnes, la ville, autrefois village de chasseurs et de pêcheurs, est devenue au fil du temps une attraction touristique. Ndjolé suscite donc la curiosité de plus d'un visiteur. Le temps d'un week-end, partez à la découverte des coins qui font le buzz dans cette cité.

L'ÎLE SAMORY TOURÉ* Pour cela, laissez-vous impressionner par la presqu'île de Samory Touré. Elle fait face à la ville, sur la rive gauche de l'Ogooué. C'est dans cette forêt au milieu des eaux, que le résistant guinéen à la colonisation française, au sortir

de la première Guerre mondiale (1914-1918), avait trouvé refuge en 1924. Depuis, le coin est devenu une attraction touristique incontournable. Une embarcation, à partir du débarcadère communal, vous y emmène. Un guide touristique vous fera découvrir l'endroit où le héros a séjourné. Mais le plus sublime d'entre tout, c'est l'harmonie que la nature entretient dans ce lieu avec les différents éléments de l'écosystème. Le bruit des oiseaux, des insectes comme la cigale et le vent de la forêt contrastent, mais semblent créer une sorte de musique qui apaise le visiteur. Et lorsqu'on y est, on aimerait prolonger l'instant. Le faire durer toujours. Tant le lieu convient au repos.

Et si affronter le fleuve Ogooué pour aller visiter l'empreinte laissée par Samory Touré de

l'autre côté de la rive, n'est pas dans vos cordes, profiter de la ville. La municipalité a aménagé des bancs publics. Ils offrent au promeneur calme et confort. Allez-y donc vous détendre et laissez vagabonder votre esprit le regard rivé vers l'horizon, là où le ciel semble toucher le faite des arbres de la forêt et des montagnes qui serpentent la ville. Véritable lieu de rencontres et d'inspiration, le centre-ville est le lieu dit des amoureux. D'ailleurs, le soir, au coucher du soleil et la nuit venue, l'endroit est pris d'assaut par les jeunes couples. Vous comprenez pourquoi vous y rendre en vaut la chandelle.

VOUS NOURRIR À NDJOLÉ* La restauration maintenant. De ce côté-là, pas de souci à se faire. Au cœur même du marché communal, se

trouve la grande escale des voyageurs, un hôtel restaurant. Les responsables de la commune l'ont délocalisé sur le bord de l'Ogooué. Non seulement pour augmenter sa capacité d'accueil, mais aussi pour qu'il soit plus accessible. Ce grand restaurant est en permanence en service. Il offre à sa clientèle des mets divers et variés. Poisson braisé, bouillon de carpe, viande de brousse et bien d'autres plats d'ici et d'ailleurs. Les cafétérias, pour un petit déjeuner complet, s'ajoutent à cette offre pour combler le voyageur. Et pour ceux qui ne le savent pas, c'est à la grande escale des voyageurs qu'en 2009, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est offert un plat de viande, les fameux coupés-coupés, désormais devenus célèbres. Pour des raisons

de commodité, les conditions des services ont été améliorées.

A côté de ces premiers décors, Ndjolé offre d'autres atours aux visiteurs du week-end ou de passage. Les hôtels Saint Jean, Nyadzame, Papaye, Ada Eya. Les boîtes de nuit, les lieux de restauration et l'église mythique, Saint Michel, fondée en 1897 par Monseigneur Alexandre Leroy.

Et ce n'est pas tout. En matière d'ambiance, vous avez le groupe socioculturel Alarmeyong. Il fait vibrer le quartier Nyankorbong aux rythmes du folklore traditionnel avec des danses et des mélodies de chez nous. De quoi susciter de la nostalgie chez le visiteur.

Tout un programme donc s'il vous prenait l'envie de changer d'air ce week-end en optant pour la ville de Samory Touré.



L'escale des voyageurs, un espace de restauration.



Une séance d'animation culturelle du groupe socioculturel Alarmeyong.